

cela, on prend ce qu'on nous offre, bon ou mauvais, et on court risque de compromettre le succès d'un beau mouvement. en décourageant par l'insuccès ceux à qui on prétend donner l'exemple. Qu'on y pense sérieusement pour une autre année.

Il faut se faire à l'idée que de deux arbres, l'un de 10 pieds, l'autre de 4 pieds, plantés ensemble, celui de 4 pieds sera deux fois plus grand et plus beau que l'autre dans 7 ou 8 ans.

Pour ceux qui sont à portée d'une pépinière, il est de tout intérêt d'aller y acheter leurs plants. Ils auront des arbres sains, droits, bien taillés, ayant un excellent chevelu et se trouvant dans les meilleures conditions possible de reprise. Le prix un peu plus élevé qu'ils paieront sera amplement compensé par le bénéfice qu'on retire de la plantation d'arbres bien appropriés au but proposé.

Que l'année prochaine nous retrouve, amis lecteurs, dans les mêmes dispositions que cette année, pour la plantation des arbres. Tâchons, en attendant, de faire des prosélytes afin de voir s'augmenter le nombre de ceux qui prêchent le reboisement et la protection de nos forêts existantes.

J. C. CHAPAIS.

Pommes de terre impropres à l'alimentation.

Un cultivateur m'écrit pour me demander l'explication d'une certaine maladie qui a fait son apparition dans son poulailler dernièrement (4 mai). Comme je n'ai ni le nom ni l'adresse de ce cultivateur, je n'ai pu lui écrire. et n'ayant pas l'habitude de répondre aux correspondances non signées, je ne devrais pas non plus répondre à celle-là. Cependant, comme elle comporte une réponse que je sais pouvoir être utile à plusieurs de mes lecteurs, j'ai pensé qu'il serait bon de faire cette réponse par la voie du journal. Voici ce dont il s'agit.

"Depuis le premier d'avril," me dit mon correspondant C. L., "je nourris mes poules presque exclusivement avec des patates provenant du triage que j'ai fait de mes patates pour la semence. Elles ont d'abord mangé ces patates cuites avec avidité. Seulement, depuis une quinzaine de jours, elles semblent abattues et affaiblies, n'ont presque plus d'appétit, ont cessé de pondre régulièrement et traient de l'aile..."

D'après cet extrait de la lettre de monsieur C. L., je crois pouvoir lui indiquer à coup sûr la cause du mal de ses poules et en même temps le remède. L'expérience de personnes qui se servent beaucoup des pommes de terre pour la nourriture des animaux a démontré que ces tubercules renferment sous certaines conditions, une certaine quantité de solanine, principe vénéneux qui, pris en assez grande quantité peut avoir de l'influence sur l'économie et la santé des animaux qui les mangent. Ainsi, les pommes de terre qui ne sont pas encore mûres contiennent de la solanine, de même que celles qui ont été conservées dans une cave humide et chaude où elles ont beaucoup germé. C'est à ces deux périodes qu'on trouve dans la pomme de terre, une quantité de solanine assez grande pour provoquer du malaise et même une maladie, chez certains animaux mal disposés d'ailleurs, comme peuvent l'être au printemps des volailles gardées dans un local étroit et peu aéré pendant l'hiver.

La solanine a précisément l'effet mentionné par le correspondant, dans la description qu'il donne des symptômes de la maladie de ses poules. C'est un narcotique qui amène la stupeur, l'abattement, la perte de l'appétit, et qui, pris en assez grande quantité, peut déterminer un état maladif permanent.

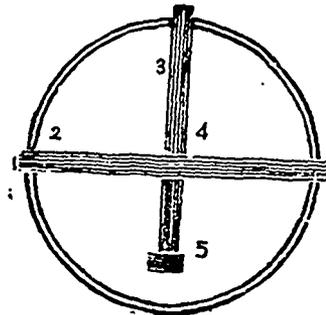
Si le mal n'a pas encore trop affaibli l'animal, il suffit de faire disparaître la cause, c'est à dire de cesser l'alimentation avec ces pommes de terre mal conditionnées. On peut, néanmoins, donner cette nourriture aux volailles en santé,

mais en alternant cet aliment avec d'autre nourriture. Ce qui, ici, est surtout la cause du mal, c'est l'alimentation absolue et prolongée, avec des pommes de terre en mauvaise condition.

J. C. CHAPAIS.

Trappe à Rat.

Prenez un baril étanche; faites deux coches opposées l'une à l'autre sur les bords du baril après que vous en aurez enlevé le couverc. Prenez une baguette assez longue pour aller se poser dans les coches. Ayez une seconde baguette plate, moins longue que la première, sur laquelle vous la placerez à angle droit, une de ses extrémités reposant sur le bord du baril; arrêtez-la sur le milieu de la première baguette avec une bracquette. Amorcez le bout de cette seconde baguette qui se trouve dans le vide avec une couenne de lard, emplissez jusqu'à un pied du bord le baril avec de l'eau. Vous pouvez souvent prendre un demi-minot de rats en une seule nuit dans cette trappe.



TRAPPE À RAT.

La gravure ci-jointe montre en détail l'appareil: 1 représente les coches; 2 la première baguette; 3 la seconde qui est plate; 4 la bracquette au centre; 5 l'appât.

Voilà une trappe très-facile à faire, et qu'en conséquence tout cultivateur peut se fabriquer pour placer dans ses greniers à grain ou tout autre endroit infesté par les rats.

LA COLONISATION.

Nous lisons dans *Le Monde*:

Le Rév. M. Paradis, O.M.I. missionnaire du lac Témiscamingue et de la baie d'Hudson, vient de publier, à la demande de Mgr. Duhamel, évêque d'Ottawa, des notes très-intéressantes sur la colonisation dans le Nord.

Le climat de ces régions est très-favorable à la culture; le sol est d'une richesse sans égale. C'est de la terre grise, noire et jaune. Il n'y a pas une pierre sur des étendues de trente milles carrés. Les grains et les céréales viennent abondamment.

Il dit que le réseau de chantiers qui entourent le lac, et qui chaque année va s'élargissant vers le haut des nombreux tributaires, assure progressivement à l'habitant de Témiscamingue le meilleur marché, supérieur à celui des grandes villes telles qu'Ottawa et Montréal. Ainsi dès la première année le pauvre colon se voit récompensé de ses labeurs.

Cette région a une magnifique église, quatre missionnaires, trois sœurs de charité, une école et un hôpital. Le gouvernement y a fait bâtir un moulin à farine de première classe. Comme il se récolte beaucoup de blé, le moulin a toujours de quoi l'alimenter.

Deux scieries mécaniques fournissent la planche et le bardeau à tous les colons. Les pouvoirs d'eau sont magnifiques. Deux splendides bateaux à vapeur font le service sur le lac qui est navigable sur une distance de 70 milles, sans compter